



HAL
open science

Histoire médiévale de la région d'Auch

Christophe Balagna

► **To cite this version:**

| Christophe Balagna. Histoire médiévale de la région d'Auch. 2016. hal-02508349

HAL Id: hal-02508349

<https://hal.science/hal-02508349>

Preprint submitted on 16 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Histoire médiévale de la région

par Christophe BALAGNA

L'actuel département du Gers¹ correspond à ce que l'on peut appeler la Gascogne centrale, située au cœur de l'ancienne Généralité et Intendance d'Auch, créée en 1716, et dont relevait un immense territoire d'environ 30000 km². Au Moyen Age, la Gascogne centrale est divisée en espaces politiques et géographiques bien délimités et très marqués, tels, par exemple, les comtés d'Armagnac, d'Astarac, de Pardiac, de Gaure, la vicomté de Lomagne... La partie centrale de la Gascogne a ainsi joué, depuis le Haut Moyen Age, un rôle très actif. En effet, les territoires cités plus haut, en relation les uns avec les autres notamment par le jeu des alliances familiales, forment une véritable entité géographique au passé commun.

Au plan religieux, le diocèse d'Auch médiéval se conforme à peu près au département actuel et a été formé de la plus grande partie des diocèses de Lectoure, de Lombez et de Condom, ces deux derniers ayant été créés par le pape Jean XXII en 1317 pour réduire la trop vaste et trop puissante province ecclésiastique de Toulouse. L'archidiocèse d'Auch est attesté depuis le IX^e siècle et est constitué en partie du diocèse d'Eauze, connu depuis 314. Ainsi, Auch succède très tôt dans le temps à Eauze en tant que ville principale de l'évêché des Gascons, puis comme siège métropolitain.

Au début du XII^e siècle, les entités géographiques que l'on trouve en Gascogne et sur le territoire de l'actuel département du Gers sont encore le résultat du partage du duché en 920². En 1119, les comtés de Fezensac et d'Armagnac fusionnent au profit de ce dernier, ce qui favorise l'émergence d'une seigneurie solide et puissante et ce, jusqu'à la fin du XV^e siècle. Deux autres comtés se détachent : le comté de Pardiac, démembré du comté d'Astarac vers la fin du X^e siècle et situé au sud-ouest du département actuel ; le comté d'Astarac, au sud du département, dont les titulaires participent activement à la fondation d'établissements religieux. N'oublions pas que si toutes ces seigneuries, ces comtés deviennent plus puissants et plus autonomes au cours des XI^e et XII^e siècles, ils sont toujours influencés par le duché d'Aquitaine et les différentes grandes entités politiques voisines : la vicomté de Béarn, le comté de Comminges, le comté de Toulouse.

Au XIII^e siècle, par exemple, si les pays gersois ont, semble-t-il, été épargnés par l'hérésie, les chefs et les seigneurs de l'aristocratie gasconne ont pris part, plus ou moins directement, au conflit qui ensanglante le Midi languedocien entre 1209 et 1229. C'est ainsi que par le biais des amitiés, des alliances et des mariages, certaines familles se sont retrouvées dans le camp des « croisés » et dans celui des « hérétiques ». En 1229, la signature du traité de Paris place le comte de Toulouse sous l'entière emprise du roi. La mort de

¹ Le département du Gers, créé le 28 janvier 1790, prit tout d'abord le nom d'Armagnac, ce qui montre bien quelle partie de la Gascogne centrale était considérée comme la plus représentative.

² L'ouvrage de Renée Mussot-Goulard, *Les Princes de Gascogne 768-1070*, Marsolan, 1982, peut encore être considéré comme l'ouvrage de référence sur l'histoire de la Gascogne avant l'An Mil.

Raimond VII en décembre 1249 met les seigneurs gascons en position de faiblesse du fait de leur fidélité envers le comte de Toulouse. De plus, certains se retrouvent écartelés entre le roi de France et le duc d'Aquitaine.

Avec l'arrivée d'Alphonse de Poitiers, époux de Jeanne de Toulouse, la Gascogne devient un enjeu politique de premier plan, notamment par sa position géographique particulière, aux confins du royaume de France et du duché d'Aquitaine. Le pouvoir du roi capétien s'y renforce, principalement par la création de jugeries, par l'installation d'officiers royaux, par la création de bastides en paréage avec les autorités ecclésiastiques ou politiques locales... Le roi d'Angleterre et duc d'Aquitaine, lui, renforce sa domination sur le nord-ouest de la Gascogne, en Armagnac, Fezensac, Condomois, Agenais.

Le milieu du XIV^e siècle et son cortège de catastrophes vont durablement marquer la région : première épidémie de peste en 1342, préfiguration de la grande Peste de 1348, premières années de la guerre de Cent Ans, ravages du Prince Noir en 1355-1356, arrivée des Routiers qui écument par vagues les routes gasconnes et s'abattent sur les campagnes...

Parallèlement à la guerre franco-anglaise qui mit à feu et à sang tout le pays, la Gascogne centrale fut également touchée par le conflit non moins destructeur qui opposa la maison d'Armagnac et la maison de Foix-Béarn, laquelle empêchait le comte d'Armagnac de continuer sa politique d'expansion territoriale. Au début du XV^e siècle, Bernard VII d'Armagnac devint le chef de file du parti orléanais et s'engagea dans une lutte terrible contre les Anglais et leurs alliés bourguignons. Après la guerre de Cent Ans, les Armagnacs, rentrés dans leurs terres, tentèrent d'agrandir leur pouvoir face au roi de France. C'est ainsi que Jean V va précipiter la chute de la maison d'Armagnac. Frondeur, intrigant contre le roi, non respectueux des traités et des décisions papales ou royales, il essaie de récupérer la ville de Lectoure, la capitale du comté confisquée par le roi Louis XI. A la fin de l'année 1472, il entre dans la ville, considérée comme la clef de la Gascogne. Le roi reprend la cité gasconne en mars 1473, ce qui entraîne l'effondrement du comté d'Armagnac.

Après la prise de Lectoure et la chute des Armagnacs, une nouvelle ère commence et la Gascogne centrale rentre peu à peu dans le rang des possessions françaises. La paix civile, la prospérité retrouvée caractérisent cette période de calme et de développement économique qui a duré presque un siècle. Il suffit de penser aux grands chantiers de reconstruction des cathédrales gasconnes qui s'ouvrent à Auch, Lectoure, Condom. Cette renaissance qui touche tous les domaines favorise également l'essor de la Réforme, avec laquelle vont débiter les guerres de Religion, particulièrement violentes et destructrices en Gascogne centrale entre 1560 et 1590. Le patrimoine religieux va singulièrement pâtir de cette période très difficile pour la région gersoise car des centaines de monuments ont été incendiés, pillés, parfois largement détruits. Heureusement, les œuvres encore conservées nous permettent d'apprécier la grande qualité de l'art en Gascogne centrale au Moyen Age et au XVI^e siècle, lequel voit éclore, dans la région, les prémices de la Renaissance.

Bibliographie indicative

- Bagnéris, Françoise, *La cathédrale d'Auch et son quartier des chanoines*, Paris, 1986.
- Balagna, Christophe, *L'architecture gothique religieuse en Gascogne centrale*, thèse de doctorat NR, Université de Toulouse-Jean Jaurès, 2000.
- *Congrès Archéologique de France, Gascogne, 1970*, Paris, 1970.
- *Gers*, ouvrage collectif, Paris, 2009.
- *Histoire d'Auch et du pays d'Auch*, ouvrage collectif, Roanne, 1980.
- Mussot-Goulard, Renée, *Les Princes de Gascogne 768-1070*, Marsolan, 1982.
- *Pays du Gers, cœur de la Gascogne*, ouvrage collectif, Pau, 1988.